

Questions sur la réalité du corps physique

Question :

Dans ma méditation, lorsque je me dis que je ne suis pas un corps et que je suis libre, je ressens en moi la paix d'esprit. Mais dès que j'ouvre les yeux, mon corps est bel et bien là. Ce n'est pas tant que cela me bouleverse, mais cela me rend perplexe. Lorsque je me regarde, je ressens ma propre beauté, mais je m'inquiète car il se pourrait que je ne fasse que nourrir encore l'ego plutôt que d'apprécier tout ce que je suis. C'est un véritable casse-tête. Quoi penser de tout cela ?

Réponse :

Même si le *cours* nous montre à de nombreux endroits que nous ne sommes pas un corps (**p. ex., leçon 199 et les leçons suivantes de la révision**), il reconnaît également que nous mettons beaucoup d'investissement à nous voir comme un corps. Jésus observe : « *Regarde-toi et tu verras un corps... et sans lumière il semble qu'il ait disparu. Or tu es rassuré sur sa présence parce que tu peux encore le toucher avec tes mains et l'entendre bouger. Voici une image dont tu veux qu'elle soit toi.. C'est le moyen pour réaliser ton souhait.* » (T.24.VII.9 :1,3,4,5,6 **bold ajouté**).

Nous pourrions avoir de brèves expériences où nous semblons transcender notre identification corporelle, comme vous les décrivez, mais nous ne sommes pas susceptibles de les maintenir bien longtemps, parce que ce n'est pas réellement ce que nous voulons. Le « *souhait que nous avons réalisé* » est de nous voir comme un soi distinct, spécial, individuel, et notre corps confirme cette identité. Le *cours* nous dit que c'est nous qui avons choisi de faire ce soi autonome limité comme étant notre identité (dans le fantasme et non dans la réalité), mais que nous n'avons pas voulu accepter de prendre la responsabilité de cette décision. Parce que, enfouie profondément dans notre inconscient, repose la croyance (fausse) que nous avons obtenu ce soi distinct en s'attaquant à l'Unité de Dieu et à notre vraie Identité d'esprit, ce qui, selon notre, ego est un péché horrible de destruction et de meurtre.

Alors une fois que nous semblons être un corps, mis au monde par d'autres corps, notre existence distincte ne semble plus du tout être notre propre fait. Désormais. Ce sont nos parents qui nous ont faits.

Et nous pouvons même croire, au grand plaisir de notre ego, que d'une certaine façon Dieu était impliqué dans cette « création » spéciale de notre soi individuel, comme l'enseignent de nombreuses religions.

Donc, le but du *cours*, sachant à quel point nous sommes très identifiés avec notre corps et combien nous avons peur de laisser aller la protection que nous croyons qu'il nous accorde, ne veut pas nous faire renoncer à notre identification corporelle (cela arrive seulement à la fin). Le *cours* nous instruit sur la façon de donner à notre corps un usage différent de l'objectif initial de péché/culpabilité/peur de l'ego. Avec l'aide de l'Esprit Saint, le corps devient un véhicule pour nos leçons du pardon dans le cadre de nos relations avec nos frères et soeurs, également perçus comme des corps. Et nous continuerons à nous voir nous-mêmes et à voir le monde comme des corps, jusqu'à ce que le processus de pardon soit terminé et que nous n'ayons plus de culpabilité dans nos esprits, Et alors nous n'aurons plus besoin du corps que nous avons fait pour nous défendre contre cette culpabilité.

Et quant à vous voir vous-même comme beau, il n'y a rien de mal là-dedans, tant que vous vous rendez compte que lorsque le *cours* parle de notre magnifique beauté (**p. ex. Leçon 313.2 :2**), il ne parle pas de notre corps physique ou de notre personnalité. Il se réfère au reflet de la beauté du Christ en chacun de nous, une beauté que nous partageons tous également en tant qu'esprit.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 16